

Sophie Creuz, une lectrice professionnelle

Christian MERVILLE

À L'ÉCOUTE DU MURMURE DES LIVRES

Comme une bouteille jetée à la mer, chaque livre contient la fulgurance d'un cri qui a pris le temps de l'écriture. À la fois libraire et chroniqueuse en presse écrite et en radio, Sophie Creuz fait partie des relais indispensables pour que chaque lecteur puisse découvrir des textes capables de trouver un réel écho en lui.

A la librairie Graffiti, à Waterloo, les clients sont habitués aux petits mots écrits sur des billets accrochés à la couverture d'un grand nombre d'ouvrages. Ils sont là, semés comme des petits cailloux qui traceraient un chemin invisible et mystérieux à travers la forêt de livres qui poussent en ces lieux. Ces billets, c'est Sophie Creuz, une des libraires, qui les rédige soigneusement à la main. Sa calligraphie est reconnaissable entre toutes. Comme sa voix d'ailleurs, qu'on peut entendre tous les lundis à 8h45 au cours de la matinale de Musiq3. Et elle publie des chroniques enthousiastes le samedi dans *L'Écho*. Plusieurs facettes d'une même passion : celle de la littérature.

RÉVÉLATION LITTÉRAIRE

C'est à la rubrique théâtre d'un grand quotidien que Sophie Creuz a débuté comme journaliste culturelle. *« J'ai- mais cette forme de littérature incarnée, se souvient-elle. Il me semblait que j'avais besoin de ce truchement d'un comédien qui fait vivre les mots, qui habite le texte et fait prendre conscience de toutes les nuances d'une phrase. »* Et puis un jour, on lui propose de tenir la chronique littéraire. Elle accepte sans trop réfléchir et découvre alors l'immense étendue de la richesse des livres. Un univers qu'elle ne connaissait pas vraiment et qui devient alors *« une véritable révélation »*.

« Un livre, c'est une rencontre, un vrai dialogue avec quelqu'un qu'on ne connaît pas. Quelqu'un qui nous parle, nous ouvre des portes, nous révèle à nous-mêmes, nous emmène là où on ne savait même pas qu'on pouvait aller. J'aime les livres qui désarçonnent, qui obligent parfois à penser contre soi-même, qui remettent en question, qui mènent au-delà des préjugés, des visions étriquées et paternalistes. Un bon livre évite de rester sourd à l'essentiel. »

Quand elle parle des livres, Sophie Creuz le fait avec conviction et chaleur, avec la volonté de partager ses coups de cœur, ses découvertes. De mettre en lumière des œuvres qui resteraient inaperçues, à côté desquelles on pourrait passer sans les remarquer, qui sont pourtant des murmures chuchotant au lecteur *« des presque riens tellement essentiels »*. Être chroniqueuse littéraire consiste, pour elle, à *« organiser un relais entre un texte et un lecteur. Devenir une caisse de résonance. Établir le lien entre quelqu'un qui ignore encore qu'il va pouvoir aimer un livre et moi qui sais ce que ce livre peut lui apporter puisque j'ai déjà eu l'occasion de le lire et de l'apprécier. C'est une place vraiment privilégiée. J'essaie de jouer le rôle de passeur. Je ne veux pas imposer ma lecture ni donner mon propre sens à ce que j'ai lu. J'essaie juste d'ouvrir des portes, de donner envie d'aller voir. »*

JUSTE UNE LECTRICE

Et de déclarer aussitôt qu'elle n'a aucune formation particulière pour imposer quoi que ce soit, pour donner des leçons. Aucune vocation à être critique. *« Je ne me sens pas habilitée à critiquer. Déjà le mot est redoutable. Et à quel titre le ferais-je ? Non je suis juste une lectrice... »* Une lectrice éclairée, sans aucun doute ? *« Non, passionnée. J'aime les livres et j'ai envie de partager ma passion pour la littérature et tout ce qu'on peut y découvrir. »*

Elle a été récompensée par les prix Ex Libris décerné par les éditeurs et André Gaschet de l'Académie des lettres. *« Ce prix-là m'a fait plaisir parce que ce sont des écrivains qui me l'ont attribué. Comme le musicien qui joue les notes d'un autre, j'essaie d'être au plus près de la partition, de la sentir, de l'amplifier, de l'interpréter dans le bon sens du terme. C'est cela qu'ils ont reconnu. »*

« Il ne faut pas oublier que je suis aussi libraire, rappelle-t-elle. C'est un autre rôle, il faut être à l'écoute des désirs des lecteurs. Souvent, je conseille des livres que je n'ai pas lus ou que je n'ai pas nécessairement beaucoup aimés. Une personne est en train de me faire une demande. À moi, de trouver ce qui va lui plaire. Régulièrement, des clients reviennent en disant qu'ils ont adoré le livre que je leur ai conseillé. Ce livre pourtant je ne l'avais pas lu, mais je savais qu'il pouvait plaire à cette personne en particulier. »

Se découvrir au fil du temps meilleure lectrice en y apportant sa propre sensibilité, cheminer avec les lecteurs qui poussent la porte de la librairie... *« C'est un réel apprentissage que cette écoute des besoins des lecteurs et des lectrices, sourit-elle. Ce métier permet aussi de créer des liens en se disant que si un tel aime ce livre, celui-là l'aimera aussi parce qu'ils ont un peu la même sensibilité. Sans compter ce que chacun fait découvrir aux libraires que nous sommes. Être libraire, c'est faire circuler la parole, devenir une courroie de transmission. »*

COMMUNAUTÉ D'ESPRIT

Si elle aime avant tout se retrouver seule avec un livre - *« une solitude tellement riche »* -, Sophie Creuz anime aussi régulièrement des rencontres avec des auteurs, *« alimentant simplement la parole »*, précise-t-elle. Tout en prenant soin de poser les questions que chacun aurait envie de poser, de tenter de créer une communauté d'esprit entre le public et l'invité. *« En fait, j'allume juste la mèche. Ce que j'aime dans les rencontres, c'est la générosité des auteurs avec qui on peut parfois parler d'autres choses que de leurs propres livres. Dernièrement, avec l'un d'eux, on s'est mis à partager une admiration commune pour un autre auteur. Ce fut un grand bonheur car on sortait totalement d'une sorte de "service après-vente" pour entrer dans une vraie rencontre entre nous. On a eu du plaisir à dire tout ce qu'un livre pouvait apporter à deux lecteurs éblouis. Ce plaisir était communicatif et allait bien au-delà d'un livre particulier, pour nous entraîner dans une véritable rencontre humaine. »*

Passer un moment avec Sophie Creuz au milieu des livres permet de découvrir l'immensité de la littérature et son pouvoir de toucher l'intime de chaque lecteur par la simple connivence née entre lui et un texte. Le livre comme un lien mystérieux, un lieu de rencontre. Un regard neuf sur le monde. *« C'est le peintre Turner qui m'a aidée à regarder un coucher de soleil et à m'en faire découvrir toute la beauté. La littérature c'est pareil. Elle nous aide à voir ce qu'on ne voit pas, ce qui est caché derrière les choses. »* Cette petite lumière qui éclaire et accompagne au quotidien. ■

Librairie Graffiti, chaussée de Bruxelles 129-131, 1410 Waterloo.
www.librairiegraffiti.be/